

Cerise sur la gâteau totalitaire : empêcher Raoult de guérir les malades !



Plutôt que de s'attaquer à tous ces [médicaments inutiles et dangereux](#) dont les professeurs Bernard Debré et Philippe Evan [avaient fait la liste](#) (avant de se faire [sanctionner](#)) l'Agence nationale du médicament vient non seulement de refuser à Raoult l'idée non absurde, vu la situation, de généraliser un traitement qui a fait ses preuves ([ce que cette Agence conteste](#)) mais de menacer aussi la possibilité que Raoult puisse soigner avec lui dans son propre établissement selon [cet article du Figaro](#) relatant le contenu d'une lettre

écrite par Renaud Muselier au ministère de la Santé :

“Dans sa missive, le président de la collectivité régionale marseillaise souligne également l’histoire de l’IHU et quelques éléments chiffrés des actions locales de cette structure contre le Covid-19. *« Depuis le début de la crise, 8 990 patients ont été suivis à l’IHU, dont 5 807 ont été traités avec le protocole hydroxychloroquine/azythromicine, pour 30 patients décédés. 155 000 personnes ont été testées depuis le début de la crise, ce qui fait de Marseille l’un des plus grands sites de dépistage d’Europe, pour la première vague »*, poursuit Muselier dans sa lettre, avant de formuler une *« question grave »* : *« Allez-vous laisser cette agence décider des soins prodigués dès lundi par des praticiens hospitaliers, des professeurs de médecine dépendant de la faculté de médecine de Marseille, nommés par le ministère, et ceci en totale contradiction avec les principes fondamentaux de la médecine ? »* Le président de la région a confirmé au Figaro son intention de mener ce combat *« jusqu’au bout »* et n’a pas écarté l’hypothèse d’une réaction énergique au sein même de l’IHU, dès lundi si les choses devaient rester en l’état.

Selon l’IHU, une recommandation temporaire d’usage (RTU) a été déposée récemment pour formaliser les prescriptions mais c’est bien cette demande qui vient d’être refusée par l’Agence du médicament. *« Cela nous pose problème en termes d’approvisionnement »*, prévient-on à l’IHU où l’on n’écarte pas un risque de rupture de stock. *« Ce qui nous choque, c’est que pendant que l’ANSM et le ministère de la Santé refusent une RTU, elles organisent parallèlement la distribution gratuite du remdésivir dont la toxicité rénale est bien connue et l’efficacité contestée. On ne comprend pas ce deux poids, deux mesures. Mais on va continuer à se battre pour poursuivre notre mission hospitalière »*, explique-t-on à l’IHU. »

« Rupture de stock » donc il ne s’agit plus seulement d’empêcher un traitement qui a fait ses preuves comme cela [se](#)

voit dans le monde et selon diverses compilations d'études telle celle de Xavier Bazin, il s'agit également de détruire à la base l'argumentaire de bon sens stipulant que si nous avons un traitement qui marche et un service hospitalier à niveau alors il n'est pas besoin de confiner et par là de mettre à mal l'économie de nombreux secteurs. Ce qui ne s'est d'ailleurs jamais passé dans aucun moment de l'Histoire, sauf en temps de guerre, et ce pour une maladie assez semblable à la grippe saisonnière et en tout cas bien moins létale que la tuberculose, la peste...

Il y a donc bien anguille sous roche derrière cette volonté de casser ce traitement prôné par Raoult et Perronne (lui aussi sanctionné en interne) avec des raisonnements fallacieux comme le fait d'avancer que cette cure aurait des résultats « inégaux » ; encore cette idée, tronquée d'inégalité là aussi, stipulant que les effets doivent être égaux pour tous, alors qu'elle a déjà des résultats pour tous, et qu'en face il n'y a rien, sinon promouvoir un médicament qui agirait sur les formes graves, mais avec de nombreux effets secondaires (tout en coûtant très cher...).

En tout cas leur pseudo-politique sanitaire a échoué, le port du masque, la fermeture des salles de sport et des bars, puis des restaurants jusqu'à 23 heures, enfin le couvre-feu qui se répand, n'ayant, *en aucun cas*, freiné la « positivité » du virus, mais a eu pour *seul* résultat *objectif* de stigmatiser les jeunes, les fêtes privées, d'accélérer au fond la destruction de l'économie et des interactions humaines propre au dit « ancien monde » (celui que vise leur « Grand Reset », ou la *virtualisation* des mots des choses et des êtres...).

Un forain par exemple, à qui l'on venait d'apprendre que tout son dispositif avait été brusquement empêché de fonctionner par le préfet, alors qu'il était en place sans souci depuis le 3 octobre au lac du Bourget à Aix-les-Bains, m'a dit samedi (24 octobre dans l'après-midi), dépité et irrité que toutes les précautions demandées avaient été toujours suivies à la

lettre, et d'ailleurs cette interdiction n'empêchaient pas les gens de se promener comme de coutume et en nombre durant ce samedi ensoleillé, on voyait d'ailleurs au loin non seulement la Dent du Chat mais les neiges éternelles (ce qui est rare). D'où la prochaine étape : le reconfinement pur et dur (préconisé par certains délirants).

Ce forain représente en fait tout ce que cette « élite » déteste officieusement (la « France moisie » avait dit Sollers naguère) : ce peuple aux amusements non détraqués, aux joies simples, qu'il s'agit désormais de formater, de drainer vers ce monde de plus en plus virtuel dans lequel les scénaristes « décentrés » l'initieront aux méandres de l'intersectionnalité transformant la « chair » humaine en diverses « variétés » de produits et cibles, le tout au nom bien sûr du « zéro virus, pollution, racisme » propre aux sociétés scientistes aseptisées sous bulles déjà visualisées par la science-fiction (Vernes, Huxley, Orwell, Wells, Azimov, Vance...).

On peut bien sûr écarter cette dernière observation comme « farfelue » ; soulignons seulement que la stratégie actuelle en matière de santé – et ce au niveau mondial – n'est pas seulement l'agrégation contingente de bureaucratie bêtise affairisme scientisme cynisme etc. (les [4 B](#)) il y a aussi cette volonté programmée de légitimer la peur et la culpabilité diffusées à grande eau au nom d'un altruisme hypocrite (comme l'a bien analysé [Ayn Rand](#)) visant à nous réduire à l'état de « nuisibles » si nous sommes « égoïstes », en particulier les « jeunes » et nous obliger ainsi à correspondre au Modèle édifié, celui d'un monde transparent et aseptisé sur fréquences frénétiques errantes cependant au sens d'un devenir « particule élémentaire » sous bulles agitées selon le protocole des « minutes de Haine » qu'Orwell avait déjà repéré dans 1984.

En tout cas la volonté de retirer à Raoult la possibilité non seulement de faire son travail en le proposant à la Nation et au monde, mais de le menacer directement dans sa capacité à

traiter, n'est certainement pas le fruit d'un hasard...

Et cette menace-là, visant à écarter ce qui pourrait nous soigner efficacement, devra être aussi instruite lorsque le temps viendra pour sinon juger du moins déjà écarter les responsables de cette infamie qui nous enserme de plus en plus.

Observons au final que celle-ci joue ses dernières cartes, précipitant plus rapidement que prévu l'injonction de ce monde "nouveau" qui serait "nécessaire" pour "sauver la Terre" alors que cela nous empêche de vivre, forçant seulement à survivre, répandant pauvreté, famine, dépression alors que la Terre va de mieux en mieux et que de nouvelles façons de voir le monde et sa symbiose avec l'être humain de manière plus harmonieuse émergent ; aussi, se libérer de cette injonction morbide et faussement généreuse nous permettrait d'œuvrer, mais démocratiquement, vers les réformes, permanentes, qui ont toujours hissé l'humanité vers le haut.

Alors que le discours scientifique et affairiste actuel nous tire vers le bas, l'obscur, la désespérance.

Lucien Samir Oulahbib